

CHAPONOST PATRIMOINE

# L'aqueduc romain du Gier se refait une beauté grâce au mécénat



■ L'aqueduc romain du Giers : 2 000 ans d'histoire. Photo Laurence SACCU

La commune a décidé de lancer un appel à mécénat auprès de la population, d'entreprises et d'acteurs de la vie économique et politique de la région, pour la restauration des six arches de l'aqueduc romain du Giers, situé au lieu-dit du Plat de l'Air.

« Cette enfilade d'arches est actuellement en danger et c'est notre patrimoine qui risque de s'effondrer. Sa restauration permet-

tra de léguer un patrimoine exceptionnel aux générations futures, de valoriser notre secteur et de favoriser le tourisme. Ce lieu serait également le décor parfait pour des représentations de spectacles vivants. »

## Un vestige vieux de 2 000 ans

C'est par ces mots que le maire, Damien Combet, soumet, avec conviction, le désir de redonner ses let-

tres de noblesse à ce vestige romain, vieux de 2 000 ans. Une douzaine de dirigeants d'entreprises et commerçants de la Communauté de communes de la vallée du Garon (CCVG) avait été invitée à se joindre aux élus et associations pour adhérer au programme Ensemble, valorisons l'aqueduc.

Après la visite guidée conduite par Cécile Cordat, conférencière auprès de l'office du tourisme, les commentateurs passionnés de Jean-Bernard

Nuiy, délégué Rhône-Alpes de la Fondation du patrimoine, et les explications de l'architecte, les entrepreneurs ont été invités à prendre un café, où un dossier de mécénat leur a été remis. On sentait déjà, chez eux, un intérêt certain : « C'est émouvant de contempler tout ce passé, on ne peut pas le laisser disparaître », réagit l'un d'entre eux. « Il faut montrer aux générations futures ce que nos ancêtres nous ont transmis », ajoute un autre.

## Une déduction d'impôts et le nom inscrit sur la plaque

« C'est avant tout pour marquer son attachement à la sauvegarde et la mise en valeur d'un patrimoine emblématique et donner l'image d'une entreprise généreuse et impliquée sur son territoire qu'un entrepreneur décide de se lancer dans le mécénat, explique Évelyne Galera, 1<sup>re</sup> adjointe et vice-présidente de la CCVG, chargée du Développement économique. Les chefs d'entreprise ou commerçants pourront avoir accès à l'espace autour de l'aqueduc pour organiser des journées de séminaire ou des visites qu'ils voudraient offrir à leurs clients. Mais la contrepartie sera également financière car ils bénéficieront d'une déduction d'impôts, poursuit-elle. Enfin, les noms des donateurs figureront sur la plaque qui sera fixée sur le bas de l'aqueduc. »

## Une construction unique au monde

Bâti entre le I<sup>er</sup> et le II<sup>e</sup> siècle de notre ère, sous le règne de l'empereur Hadrien, l'aqueduc romain du Gier alimentait en eau la ville antique de Lugdunum (Lyon). Il est le 4<sup>e</sup> et dernier aqueduc construit à Lyon. Cette construction avait pour fonction d'amener l'eau du Gier à Lyon depuis Izieux (42), où il captait l'eau du Gier. Il parcourait 86 km, dont 6 sur la commune de Chaponost, avec une alternance de sections enterrées et aériennes, permettant de gérer la variété du relief. Traversant 23 communes (onze dans la Loire et douze dans le Rhône), il est l'un des plus longs aqueducs romains connus et l'une des plus importantes réalisations romaines dans le domaine hydraulique. Il représente la plus longue section d'aqueduc en France et est exceptionnel de par l'alignement de 92 arches, dont 72 sont encore visibles dans toute leur élévation, sur plus de 550 m de long.

## Un vaste programme de restauration sur la totalité de l'enfilade des arches

Depuis 1994, des travaux d'entretien ont été réalisés mais c'est seulement à partir de 2009-2010, grâce à une subvention de 300 000 € de la fondation Total, que 12 arches ont pu être restaurées. « De tels montants ne sont malheureusement plus d'actualité, constate Carole Honegger-Blanc, chargée de mission à la mairie. Les entreprises sont très sollicitées par les associations avec la baisse des subventions étatiques. Elles doivent donc faire des choix. » Mais le projet a quand même fait l'objet d'un intérêt certain, puisqu'en novembre, 7 500 € de subvention de la Région pour une étude d'opportunité sur la mise en valeur touristique ont été débloqués. Une campagne de mécénat populaire, signée avec la Fondation du patrimoine, a permis de récupérer 16 000 €.

Depuis le mois d'avril, six arches sont en cours de restauration pour un montant de 145 000 €, subventionné en partie par l'État et le syndicat de l'aqueduc, mais aussi par la Fondation pour



■ L'architecte des monuments historiques explique que la particularité de ce monument vient de son parement réticulé, des petites pierres à face carrée de 10 cm de côté, disposées en biais et évoquant les mailles d'un filet. Photo Laurence SACCU

les monuments historiques, qui a versé 15 000 €. La commune, en partenariat avec la Direction régionale des affaires culturelles (Drac), prévoit une pro-

grammation de travaux sur la période 2018/2020 et a budgété 100 000 €/an. 54 arches resteront à restaurer, pour un montant prévisionnel de 1 620 000 €.